

Tennengebirge Février 1992

**Tennengebirge
Février 1992**

Du 8 au 16 février 1992

Audra Philippe
Echevin Mathias
Gauchon Christophe
Alain Henry (Bob)
Alexandre Pont

Samedi 8 février (Philippe)

Rendez-vous à 6 h, même pour Christophe qui avait mis son réveil à 6 h 15. Voyage sans problème particulier, en 10 h. Arrivés à Heimstraße, nous constatons avec surprise que la cour a été nettoyée (en fait il faisait nuit). La porte étant bouclée (!), nous allons nous restaurer au Stiegl. De retour à Heimstraße, nous sommes accueillis par Helga sortant du bain, couverte d'un peignoir grand ouvert comme des ailes de chauves-souris... le spectacle est à l'image de l'environnement ! Malgré ses suppliques nous conviant à une "party", nous préférons nous coucher sagement : il ne passera pas par nous !

Dimanche 9 février (Philippe)

Partage du boulot : Bob et Christophe achètent du pain à l'hôpital (seul magasin ouvert le dimanche) et font des photocops à l'hôtel Hilton. De notre côté, nous cherchons un appartement à louer. Au bout de 3 demandes, nous obtenons, pour 50 F / j / pers. un superbe 4 pièces très spacieux, à Golling. Nous montons au Hochreithalm dans l'après-midi (auberge au dessus de Golling). Le soir, visite à la famille Kitzberger, où nous avons la joie de faire la connaissance de Michaela, la dernière fille de la famille.

Lundi 10 février (Christophe)

Tirage au sort oblige, Alex et moi sommes de Brünnecker aujourd'hui, histoire de jeter un œil et de brûler un peu d'encens : nous savons par expérience que c'est un bon moyen de s'attirer les bonnes grâces du "Dieu des Cavernes".

Chochotte l'a dit d'emblée, c'est un boulot de feignants. C'est sans doute pour cela qu'il a embarqué les clefs de sa voiture dont on devait se servir pour monter à Brünnecker. On s'en aperçoit vers 11 h, on met toute la maison sans dessus dessous. Finalement je n'ai plus qu'à monter à pied à Paß Lueg pour piquer la voiture de Bob, et revenir chercher le matériel.

Avec tout ça, on ne rentre pas dans le trou avant 13 h 45. Evidemment, je me paume dans les boyaux d'entrée. Nous n'arrivons au siphon que vers 16 h 30. Le système ponto / chambre-à-air fonctionne très bien, après quelques hésitations sur la flottabilité de l'ensemble : il suffit de pédaler pour avancer et pour constater... que le siphon siphonne... sans courant d'air. D'ailleurs, il ne sort de ce siphon qu'un filet d'eau, l'essentiel de l'actif venant de plusieurs affluents à ≈ 100 m en aval du siphon.

Retour donc à un confluent en aval du Muhlviertel, pour faire brûler de l'encens. Cet affluent (A) est assez étroit mais pourrait être remonté, mais pas de courant d'air. Plus près du Siphon, l'affluent (B) est très argileux, sans courant d'air, arrêt sur étroiture. L'accès aux réseaux sup se fait en (C) : corde de 15 m pour monter au plafond ; là, nous suivons la paroi gauche sur ≈ 30 m, rien d'évident.

A 18 h 30, on refait brûler de l'encens, puis on sort. Dehors, Alex arrive à déchirer combi et ponto sur la petite vis du coffrage.

Bob nous attend à la voiture. TPST 6 h 30.

Lundi 10 février (Mathias)

Ce matin, nous nous levons à 6 h. Nous préparons les kits en les bourrant au maximum. A 7 h, tout est prêt, "on prend le train". Arrivés au bas de la route forestière, on met les chaînes sur la voiture pour essayer de monter. Impossible ! La route est une vraie patinoire. La marche d'approche se fera en raquette. Nous allons tester les traîneaux accrochés au cul. La montée au trou est plus longue que prévu, nous mettons 2 h 15 (les 15 mn ne comptent pas car nous nous sommes trompés d'itinéraire).

On rentre dans le Bierloch vers 11 h, il y a un courant d'air terrible dans les boyaux d'entrée. Plus on avance dans le trou, moins il y a de courant d'air. Normal ! le courant d'air va vers Berger Höhle. La progression est assez lente car nous sommes chargés "à mort". Nous arrivons dans le "méandre étroit". Avant d'entrer, Philippe nous pose une merde (il a la chiasse). Je m'engouffre en premier dans le méandre. Ça pu la merde, car le courant d'air aspire.

5 m avant la fin de méandre, une étroiture dissout l'équipe. Bob ne passe pas, il fait demi-tour. Philippe et moi continuons avec deux kits et demi. Nous arrivons à l'endroit où nous devons équiper. Tout se passe bien. Philippe plante un spit dans une position très acrobatique, il ne peut le planter qu'au tiers. Il nous servira de dévia. Pendant que Philippe équipe, je vais dans une galerie amont, j'arrive dans une petite salle qui redonne en lucarne dans le puits précédant. A l'aval, je descend un ressaut de 4 m. Surprise, il n'y a plus de traces, je fais de la première. C'est une galerie de 2 m de large pour 3 m de hauteur. Au bout de 15 m, les dimensions changent, un quatre-pattes, un ramping et je me retrouve face à des étroitures impénétrables, sans courant d'air. Je fais demi-tour et rejoins Philippe : il est coincé, 2 m sous l'amarrage d'un puits, car la corde s'est coincée entre des rochers. Je lui fais filer la corde. Il descend 30 m et s'arrête, la fin du puits lui paraissant trop dangereuse en cas de crue. Bonne excuse pour faire demi-tour, d'ailleurs cela nous arrange car tous les deux nous n'avons pas la frite. Il est 16 h 30, on fait une grosse bouffe et on remonte tranquillement. TPST : 10 h.

La descente dans les luges est délirante. Nous faisons une course.

Mercredi 12 février (Alexandre)

Sortie de Christophe et moi au Bierloch, montée en raquette sur neige molle en 1 h 50, temps chaud et humide (pluie). Descente laborieuse au point bouffe laissé l'avant-veille par l'équipe 1. A part les étroitures, la boue, le froid, la visite de ce gouffre est très agréable. Après un petit réconfort pour l'estomac, descente de l'avant-dernier puits, arrêt en dessus d'une jolie étroiture pour moi, et 40 m en dessous pour Christophe.

Retour en fouillant tous les départs possibles (tous déjà vus par les Polonais), exploration complète de la salle Barbara : un amont actif à revoir (prendre matos escalade), sinon tous les passages sont colmatés par la glaise. Dynamitage de l'étroiture en amont de la salle : résultat néant. L'étroiture est toujours là (et bien là). Sortie sans problème.

(Compléments Christophe) : le puits en haut duquel s'était arrêté Chochotte lundi est en effet peu engageant : 1.5 m x 1 m au plus étroit, 12 m environ à côté ou sous la flotte. Bref, je m'y reprends à deux fois avant d'y aller (un sale souvenir du grand Marchet) et, en remplissant les gants, ça passe bien. En bas, le "Venedigger gang" est la suite la plus évidente ; en face, c'est un boyau remontant qui donne, au bout de 20 m sur une haute diaclase. Pas beaucoup de courant d'air.

Je retourne au bas du puits arrosé et j'essaie de crier à Alex qu'il peut descendre. Un bon 1/4 d'heure d'attente, et il n'arrive toujours pas, bloqué dans l'étranglement verticale. L'endroit n'est quand même guère rassurant et je remonte donc sans tarder. maigres enseignements de la journée : il sera nécessaire d'élargir généreusement l'étranglement au sommet du dernier puits, sans quoi les équipes de pointe peuvent commencer à jeûner début juin : les galeries entrevues semblent un peu plus sympathiques que le reste du trou : il faut espérer que l'on puisse y installer un bivouac qui permettrait d'attendre la décrue de ce puits.

Jeudi 13 février (Philippe)

Avec Mathias et Alex, balade : visite de la Salzachklamm (belles marmites visibles grâce à l'étiage) et du Blunntautal (vallée entre le Hagen et le Göll).

Vendredi 14 février (Philippe)

Jeudi soir, pour couper les efforts en deux, Mathias et moi montons dormir dans la cahute sise à côté du Bierloch. Pour garder les bonnes habitudes, nous faisons un petit détour par une piste forestière encore inconnue. Bilan : montée en 2 h au lieu de 1 h 30. En plus, il pleut, il fait noir, le neige ne porte pas, bref...

Heureusement, la cabane est confortable et nous passons une excellente nuit. De plus, nous nous offrons une grâce matinée, car Christophe arrive 30 mn après le RDV. Il a préféré dormir en plaine pour passer une bonne nuit. A voir ses yeux "en trou de bite", on se rend tout de suite compte de l'efficacité du système. Il râle déjà qu'il a mal au cul, qu'il va y avoir la crue, etc... le moral est au beau fixe ! (je dilue car il n'y a rien à raconter pour l'explo proprement dite).

A cause de la fonte, il y a une bonne mare dans le boyau d'entrée du Bierloch. Résultat, après un TPST de 2 mn 30 s, tout le monde est déjà partiellement mouillé. Arrivés au *Bierbrause*, au vu de la cascade, nous décidons de changer de fusil d'épaule : la pointe est abandonnée à l'unanimité. Pour faire bonne mesure, nous plantons 2 spits d'équipement et déposons le kit. Direction Gang des Nationen, histoire de faire un peu de tourisme. Ça ressemble effectivement à Berger Höhle et ça a une bonne gueule. Au retour, une galerie intéressante est délaissée, à revoir lors des beaux jours. Sortie sans problème. TPST : 5 h. Retour sympathique en bob. Nous retrouvons les deux autres sortant de Brünnecker. Bilan de l'expé, à peu de chose près : "nul". On reprend tout à zéro l'été prochain.

Vendredi 14 février (Bob)

Alex et Bob au Brünnecker.

La sortie a pour objectifs de faire les escalades non effectuées lors de la première sortie et de faire brûler de l'encens au fond du Brünnecker un peu avant le siphon.

Après avoir préparé minutieusement le matériel et la bouffe (TPST prévu 10-12 h), les deux spéléos arrivent sous la pluie au parking. Partant du principe qu'il vaut mieux deux spéléos minables mais vivants que deux bons spéléos morts, ils laissent le matos d'escalade dans les voitures et décident d'aller faire une petite balade souterraine jusqu'au premier siphon.

Alex, arrivé à la salle Teufelsdom, constate que la physionomie de la salle a bien changé depuis 3 jours : l'eau arrive de partout.

C'est dans une ambiance très aquatique qu'ils poursuivent leur route jusqu'au premier siphon non sans avoir fait quelques photos. L'ex premier siphon est pratiquement en voûte rasante et la suite s'avère impossible (sauf pour les inconscients). Quelques photos plus tard, ils se retrouvent dehors. TPST : 3 h.

Samedi 15 février (Philippe)

Voyage retour par l'Allemagne, pour éviter les bouchons des skieurs à l'Arberg. Bob réussit à tomber en panne d'essence dans un tunnel. Quant à moi, je me fais gauler par les flics pour excès de vitesse : j'étais à 115, alors qu'il paraît qu'on est limité à 80 avec une remorque. Résultat : 200 F (suisses) d'amende. Nous ayant arrêté, comme nous n'avions pas de vignette autoroute, ils nous suggèrent de nous mettre en conformité avec la réglementation, soit 235 F (une vignette pour la voiture, et une pour la remorque !). Bonne journée !!!

Matos laissé sur place, dans le Bierloch :

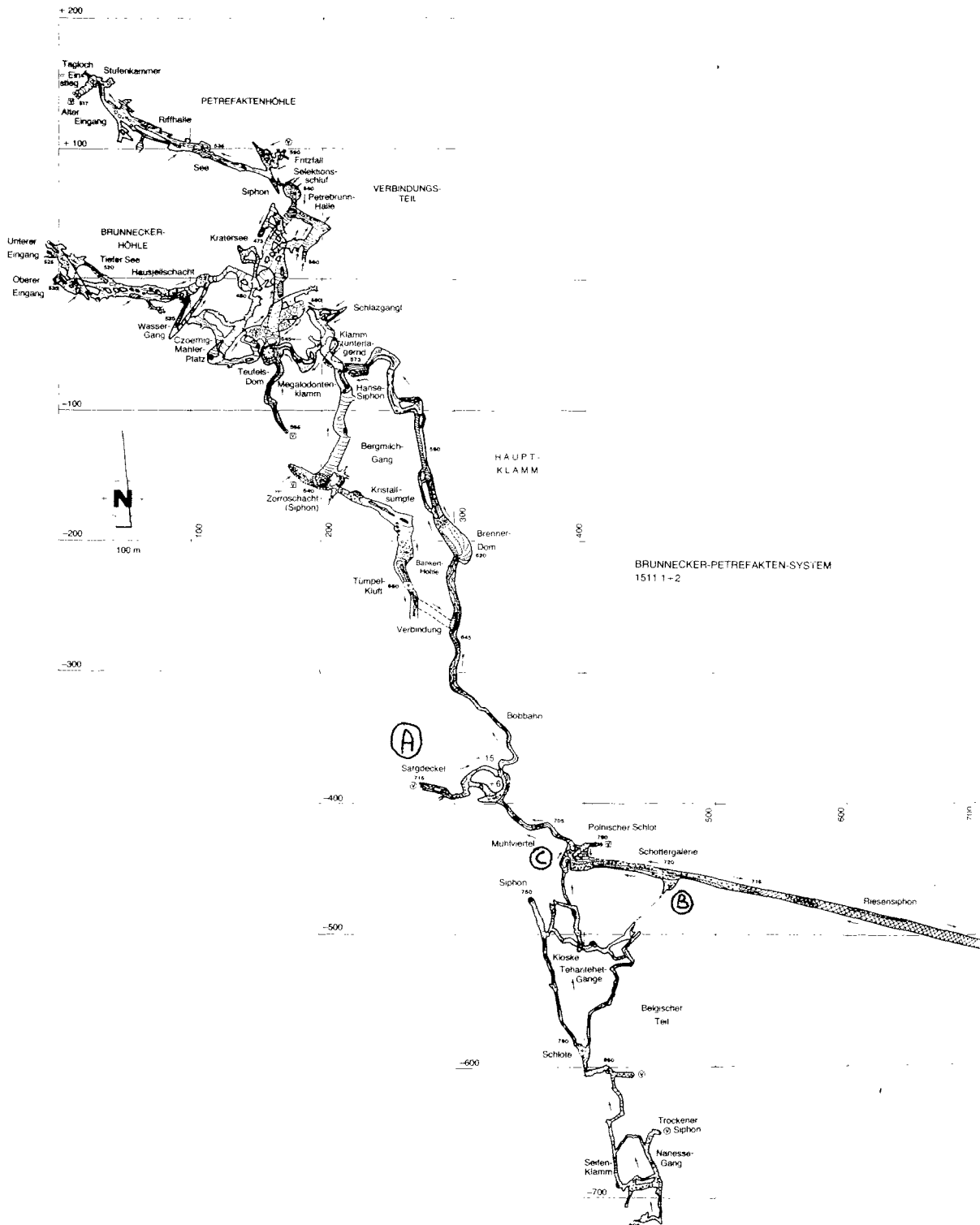
Bouffe : bidon, 1/2 pain, 2 cuillères, boussole, tang, 2 soupes, 2 en-cas, 1/2 saucisson, 4 cafés + sucrées + tisanes, 4 babybel, 10 céréales, 2 thon, PQ, topo, carnet.

Matos :

- au fond : trousse à spit complète, 5 pitons, 14 amarrages, 3 recharges de carbure, C60, 1 kit, ponto Mathias, phare, balisage, 5 dévias, 2 grandes sangles (+ confiture...).
- entrée : 4 recharges + 4 au Bierbrause.

	Sam 8	Dim 9	Lun 10	Mar 11	Mer 12	Jeu 13	Ven 14	Sam 15	Dim 16
Mathias			BL				BL		
Bob			BL				BR		
Alex			BR		BL		BR		
Christophe			BR		BL		BL		
Philippe			BL				BL		

Météo	Très beau	Beau	Variable	Gris	Pluie	Moyen	Redoux	Froid	Nuageux
-------	-----------	------	----------	------	-------	-------	--------	-------	---------



BRUNNECKER-PETREFAKTEN-SYSTEM
1511 1-2